



A Rare, Convertible Travel Chest Made Of Violetwood.



14 500 EUR

Period : 18th century

Condition : Bon état

Material : Wood marquetry

Description

rare meuble de voyage à transformations en bois de violette Piémont, probablement Turin - deuxième quart du XVIIIe siècle Ce meuble à transformations, entièrement plaqué de bois de violette, constitue un intéressant témoignage de l'ingéniosité des ébénistes du XVIIIe siècle et du développement d'un mobilier spécialement adapté aux déplacements. Sa conception particulièrement élaborée réunit plusieurs fonctions au sein d'un même ensemble. Dans sa disposition habituelle, il forme un bureau à pente dont l'abattant découvre un intérieur aménagé de quatre petits tiroirs à façades mouvementées. La partie supérieure, entièrement amovible, repose sur quatre petits pieds et devient un bureau de lit, également appelé bureau d'accouchée. Une fois celle-ci retirée, la partie inférieure constitue une table

Dealer

M&N Antiquités

Antiquaires généralistes

Mobile : 06 64 02 14 84

3 grande rue

La Chapelle-sur-Oreuse 89260

indépendante, pouvant servir de table à écrire ou de table en cabaret. Son plateau, habituellement dissimulé, révèle une composition rayonnante en bois de violette, organisée autour d'une grande étoile géométrique. La particularité de cet exemplaire réside dans son caractère véritablement démontable. Les quatre grands pieds de la table peuvent être retirés grâce à un système d'emboîtement et de verrouillage métallique intégré à la structure. La conception des logements, des assemblages et des ferrures montre que ce dispositif appartient à la fabrication originelle du meuble. Un meuble conçu pour le voyage. Dès la fin du XVII^e siècle et au cours du XVIII^e siècle, le développement des déplacements de cour et des voyages de l'aristocratie favorise la création de meubles portatifs, pliants ou démontables. Ces ouvrages permettent de retrouver, lors des séjours et déplacements, certaines commodités habituellement réservées aux appartements : écrire, travailler, prendre une collation ou disposer d'une table auprès du lit. Le présent meuble s'inscrit dans cette tradition, tout en présentant une conception particulièrement aboutie. Il ne s'agit pas simplement d'un bureau transformable, mais d'un ensemble dont les différentes parties ont été étudiées pour fonctionner indépendamment et se démonter afin de faciliter leur transport. La complexité de sa réalisation, la qualité des matériaux de parement et le soin apporté jusque dans les parties normalement dissimulées évoquent une commande particulière destinée à une clientèle aisée, vraisemblablement habituée aux déplacements et soucieuse de conserver un mobilier raffiné. Une ébénisterie particulièrement élaborée. Le meuble se distingue par l'importance accordée au travail du bois de violette. Les feuilles de placage, découpées et disposées suivant différentes orientations, composent un ensemble de frisages géométriques d'une grande variété : chevrons contrariés, losanges, carrés concentriques, frises et motifs étoilés. Ces

compositions se développent sur l'abattant, les côtés, les façades des tiroirs, les ceintures et les surfaces intérieures. Le décor du plateau de la table, entièrement caché lorsque le bureau est assemblé, témoigne particulièrement du soin apporté à chacune des fonctions du meuble. Les entrées de serrure en bronze ciselé présentent un vocabulaire rocaille dans lequel se dessine une couronne stylisée. Les quatre pieds sont terminés par de fins chaussons de bronze au dessin léger et épuré, s'accordant avec les proportions et les lignes du meuble.

Rapprochements et origine probable

Cette famille de meubles à transformations trouve des parallèles dans l'ébénisterie française de la première moitié du XVIIIe siècle. On peut notamment citer une paire de bureaux dos-d'âne formant tables d'accouchée, présentée chez Paris Oise Enchères le 23 avril 2023, lot 145, dont l'un était décrit comme estampillé BVRB. Ces meubles associent également des parties supérieures amovibles à des tables indépendantes, avec notamment des frisages de bois de violette et des éléments plaqués de palissandre. Le présent exemplaire s'en distingue cependant par le développement de son dispositif de voyage, avec ses quatre grands pieds entièrement démontables, ainsi que par la composition de ses frisages et les particularités de sa construction intérieure. L'étude de cette dernière révèle l'emploi de bois blancs et résineux, notamment du sapin et vraisemblablement du peuplier, sans présence de chêne identifiée dans les parties examinées. Ces caractères, sans constituer à eux seuls une preuve d'origine, invitent à envisager une fabrication différente des usages les plus courants de l'ébénisterie parisienne contemporaine.

L'hypothèse d'une origine piémontaise, et plus particulièrement turinoise,

apparaît cohérente avec l'ensemble de ces observations. Dans les premières décennies du XVIIIe siècle, l'ébénisterie turinoise connaît un développement important sous l'impulsion de la cour de Savoie. Les ateliers locaux assimilent les

modèles français, notamment dans le domaine des bureaux et des meubles à écrire, tout en développant une production caractérisée par l'emploi de bois précieux, de compositions géométriques élaborées et par une grande attention portée aux proportions. L'utilisation du bois de violette, dont les veinages sont exploités pour former des frisages complexes, trouve plusieurs parallèles dans cette production. La relative sobriété architecturale du présent meuble, contrastant avec la richesse de son placage, s'accorde également avec certains caractères du mobilier turinois de la première moitié du XVIIIe siècle. L'ensemble de ces observations conduit ainsi à proposer une fabrication piémontaise, probablement turinoise, au cours du deuxième quart du XVIIIe siècle. La réunion de fonctions multiples, l'ingéniosité du dispositif démontable et la richesse de son ébénisterie permettent de considérer cet ouvrage comme une commande particulière, conçue pour répondre aux exigences du voyage sans renoncer au raffinement du mobilier d'apparat. Piémont, probablement Turin. Deuxième quart du XVIIIe siècle.